

ajoutent des lettres, leur imposent un accent, une terminaison française. C'est à eux qu'il faudrait laisser le soin d'enrichir notre langue, en assimilant, par exemple, des expressions anglaises.

Déjà nos frères canadiens ont fait ce travail : ils emploient un grand nombre de mots britanniques, auxquels ils laissent leur sens, mais qu'il prononcent à leur façon. Ils disent *bacon* (lard) ; *bargain* (marché) ; et quand le mot n'a pas un aspect français, ils changent jusqu'à l'orthographe. Un épicier est pour eux un *groceur* (anglais, *grocer*), un coureur un *ronneur* (anglais, *runner*) ; du national *pudding* ils ont fait le *poutine*,

Faisons de même ; et quand nous prenons des mots aux voisins, faisons-les nôtres.

G. DE TRIORS.

(Univers.)

Bibliographie

— o —

— VERS LA FERVEUR, par M. le chanoine P. LEJEUNE, curé-archiprêtre de Charleville. In-12, 2 fr. 00. — P. Lethielleux, éditeur, 22, rue Cassette, Paris (6^e).

Le lecteur aura plaisir à retrouver dans ce livre, condensée et dans tout son suc, la doctrine des maîtres de la vie spirituelle, à y rencontrer à chaque page, exprimées en un langage sobre et clair, de belles, de hautes idées, ouvrant un large horizon. Mais ce qui, non moins que le fond des choses, ici s'écarte de la banalité, c'est le mérite littéraire de l'œuvre, mérite dont l'aloi est d'autant meilleur qu'il n'est pas voulu et cherché.

Toutes les pages de cet ouvrage sont écrites de verve, d'une plume légère et facile — guidée néanmoins et dirigée par une raison ferme, — et amenant toujours le mot juste, l'expression neuve et pittoresque.

En lisant M. le chanoine Lejeune, on songe à La Bruyère. Chez lui comme chez l'auteur des *Caractères*, c'est une succession agréable de réflexions et de portraits ; sans compter qu'à la façon des bons orateurs qui prennent sans cesse leur auditoire à partie, l'auteur questionne perpétuellement le sien, et ne lui permet pas une minute d'inattention. Ajoutez que pour cela il prend tous les tons, il répand la variété dans son œuvre et court au but en ne disant que le nécessaire.

... Nous en avons assez dit, croyons-nous, pour faire désirer la lecture de ce joli volume de 270 pages, tout plein d'une psychologie attachante, d'une observation pénétrante et sagace,